

OFFLANGES (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome V (1854)**

Offlange,

Village de l'arrondissement de Dole ; canton de Montmirey-le-Château ; perception et bureau de poste de Moissei ; succursale ; à 2 km de Montmirey, 15 de Dole et 67 de Lons-le-Saunier.
Altitude : 331^m.

Le territoire est limité au nord par Montmirey-le-Château et Brans, au sud par Moissei et Amange, à l'est par Brans, Malange et Wriange, à l'ouest par Montmirey-le-Château et Moissei. Le bois de Montmirey fait partie de la commune.

Il est traversé sur une petite longueur par la route départementale n° 13, de Dole à Gray ; par les chemins vicinaux tirant à Montmirey-le-Château, à Moissei, à Brans, à Wriange, et par le ruisseau de la Vèse.

Le village est situé entre la rive gauche de la route de Pesmes à Dole et la forêt de la Serre. Il occupe le sommet d'une montagne isolée qui s'élève à une grande hauteur. Les maisons sont généralement groupées, placées en zigzag par rapport aux rues, construites en pierre et couvertes en tuiles.

Population : en 1790, 520 habitants ; en 1846, 604 ; en 1851, 590, dont 303 hommes et 287 femmes ; population spécifique par km carré, 67 habitants ; 139 maisons, savoir : 133 à Offlange et 4 au bois de Montmirey ; 159 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1706.

Vocable : Assomption de la sainte Vierge.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée aux Archives Départementales avant, où Offlanges a reçu les cotes 14 J 48 et 5 E 210/5 à /12. La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 690 et 691, 3 E 5769 à 5776, 3 E 3830, 3 E 8576, 3 E 9396 à 9398 et 3 E 13597. Tables décennales : 3 E 1253 à 1261.

Microfilmé sous les cotes 2 Mi 449, 5 Mi 806 à 808, 5 Mi 1267, 2 Mi 1123, 2 Mi 2140, 5 Mi 13 et 14 et 5 Mi 1184.

Les jeunes gens des deux sexes émigrent pour être domestiques à Paris.

Cadastre : exécuté en 1823 : surface territoriale 876^h 93^a, divisés en 4533 parcelles que possèdent 235 propriétaires dont 53 forains ; surface imposable 867^h 90^a, savoir : 487^h en bois, 186 en vignes, 120 en terres labourables, 45 en prés, 20 en parcours, 3^h 53^a en friches et murgers, 3^h 02^a en sol et aisances de bâtiments, 2^h 40^a en jardins, 4^a en vergers ; d'un revenu cadastral de 30.719 fr.; contributions directes en principal 5.289 fr.



Le sol, montagneux et fertile, produit du blé, du seigle, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, de la navette, des pommes de terre, du chanvre, du foin, un peu d'orge, de colza, de betteraves, de carottes fourragères, de fourrages artificiels, des vins blancs et rouges très agréables. On importe les 2/3 des céréales et on exporte les 9/10^{es} des vins.

Le revenu réel des propriétés est de 3 fr. 50 c. pour 0/0.

On élève dans la commune des porcs qu'on engraisse, des bêtes à cornes, quelques chèvres et des volailles. La culture de la vigne et l'agriculture forment la principale ressource des habitants, qui fréquentent les marchés de Dole et d'Auxonne.

On trouve sur le territoire de mauvaises marnières, de bonnes sablières, des carrières de pierre à bâtir et à chaux de mauvaise qualité, et des carrières de gypse, découvertes en 1836, qu'on a cessé d'exploiter.

Les patentables sont : 2 marchands de vins en gros, 4 cordonniers, 2 maréchaux-ferrants, 3 menuisiers, 1 couvreur, 1 marchand de tissus en détail, 1 épicier, 2 fabricants de sabots et 1 aubergiste.

Biens communaux: une église et un cimetière à l'entour ; un presbytère près de l'église ; une maison commune contenant la mairie, le logement de l'instituteur, celui de l'institutrice, religieuse de l'ordre de la Sainte-Famille, dont la maison principale est à Besançon, les salles d'étude, fréquentées en hiver par 60 garçons et 60 filles, et une salle de pompe à incendie ; une pompe à incendie, manœuvrée par une compagnie de 26 pompiers ; une citerne; 3 bons puits ; un lavoir hors du village ; une place publique ; un réservoir d'eau, construit en 1847 ; 2 oratoires dédiés à la Vierge, et 252^h 12^a de friches, murgers, bois et terres, d'un revenu cadastral de 3.475 fr.

Bois communaux : 227^h 60^a ; coupe annuelle 7^h 32^a.

Budget : recettes ordinaires 6.380 fr. ; dépenses ordinaires 6.059 fr.

Bureau de bienfaisance : Il a été fondé par M. Perrin de Saulx, curé de la paroisse, mort en 1847. Ses revenus sont de 125 fr.

NOTICE HISTORIQUE

De la plate-forme d'Offlange, un magnifique panorama s'offre à vos regards. Au pied de la montagne, vous apercevez des collines couvertes de touffes de bois, de vignes et d'arbres à fruits ; dans le vallon, des champs et de riantes prairies ; un peu plus loin, l'église et les ruines de Montmirey ; sur la droite, le château moderne de Montrambert et les charmants villages de Frasne et de Thervey. Les coteaux plus élevés, qui bornent l'horizon du nord à l'ouest, sont les coteaux renommés de Nuits et de Chambertin. Du côté de l'est, on ne voit que forêts et riches moissons qui se déploient sur un terrain heureusement tourmenté ; et ce point brillant qui attire la vue sur la roche lointaine, c'est le fort *Bregille*, qui domine Besançon.

Cette description, que nous empruntons à M. Marquiset, peint exactement le site d'Offlange, l'un des plus beaux du département. L'origine de ce village est incertaine. Parmi les dénominations locales, il en est une seule qui mérite de fixer l'attention, c'est celle de *Châtillon*. Il serait possible qu'il eût existé en ce lieu un fortin destiné à protéger la route de Dole à Pesmes. On a trouvé dans quelques champs, à la profondeur d'un mètre, quelques cercueils d'un seul bloc en pierre et des squelettes ; mais ces sépultures appartiennent à l'époque burgonde. Suivant la tradition, les premières habitations auraient existé dans les lieux dits *au bas des Combettes et dans les vignes du Clos*, où l'on rencontre effectivement des restes de constructions. Au commencement du XI^e siècle, il y avait déjà une église paroissiale, dédiée à Notre-Dame, dont le patronage appartenait à l'église métropolitaine de Besançon.

Seigneurie : Offlange dépendait en toute justice de la prévôté de Montmirey-le-Château. La famille de Rye y possédait un domaine qui passa à la maison de Poitiers, puis à celle de Choiseul. L'abbaye d'Ace y avait reçu un alleu, en 1138, de Guy de Brans, mais dès le XV^e siècle elle acensa les terres qui en dépendaient.



Église : Offlange, après avoir été le chef-lieu d'une cure, perdit ce titre après les guerres du XV^e siècle et fut réuni à la paroisse de Brans, dont il ne fut démembré qu'en 1700. L'église, dédiée à l'Assomption de la sainte Vierge, a été bâtie en 1730 sur l'emplacement de l'ancienne. Elle est orientée et se compose d'un clocher, d'une nef, de deux chapelles formant transept, d'un sanctuaire et d'une sacristie. Le clocher est couronné par un gracieux dôme. L'église est intérieurement décorée de beaux pilastres de l'ordre composite, sur lesquels s'élèvent les arcs-doubleaux et arêtes des voûtes. A l'intersection de la nef avec le transept est une jolie coupole. Cet édifice est l'un des plus beaux de l'arrondissement. On y remarque un beau christ en ivoire, deux statues colossales des apôtres, des reliques du Saint-Sépulcre et de la chaire de saint Pierre, qui ont été donnés par M. de Vaugrenans.

Oratoire : Un oratoire fut fondé, en 1741, sur le bord du chemin tirant à Brans. Il y en avait un plus ancien dédié à *Notre-Dame-d'Amour*.

Dans le mur latéral d'un petit bâtiment en saillie sur la rue qui conduit à l'église, on voit un bas-relief du moyen-âge représentant saint Hubert à genoux devant le cerf miraculeux ; cette pierre a été découverte par hasard dans un des réduits les plus secrets de la forêt de la Serre. Ce précieux fragment, dont la composition ne manque ni de verve, ni d'entente, provient, disent les gens du pays, d'un oratoire vénéré que d'anciens seigneurs avaient fait construire près du lieu où ils se réunissaient pour chasser.

Événements divers : Voir les articles Montmirey et Moissey.

Biographie : Les familles Chère, Bizot, Barbier et Prélat ont fourni 4 des sujets distingués aux ordres religieux, au sacerdoce et à l'armée.

Bibliographie : Statistique de l'arrondissement de Dole, par M. Marquiset.